

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre
Dimanche 6 juillet 2014

Vidéo

Chers frères et sœurs, bonjour!

Dans l'Evangile de ce dimanche, nous trouvons l'invitation de Jésus. Il dit: «Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai» (Mt 11, 28). Quand Jésus dit cela, Il a face à lui les personnes qu'il rencontre chaque jour sur les routes de Galilée: tant de gens simples, pauvres, malades, pécheurs, exclus... Ces personnes l'ont sans cesse poursuivi pour écouter sa parole — une parole qui donnait l'espérance! Les paroles de Jésus donnent toujours l'espérance! — et aussi pour toucher ne serait-ce qu'un pan de son vêtement. Jésus lui-même cherchait ces foules lasses et épuisées comme des brebis sans pasteur (cf. Mt 9, 35-36), il les cherchait pour leur annoncer le Royaume de Dieu et pour en guérir beaucoup dans leur corps et dans leur esprit. A présent, il les appelle à lui: «Venez à moi», et il leur promet le réconfort et le repos.

Cette invitation de Jésus s'étend jusqu'à nos jours, pour atteindre tant de frères et sœurs opprimés par des conditions de vie précaires, par des situations existentielles difficiles et parfois privés de points de repère valables. Dans les pays les plus pauvres, mais aussi dans les périphéries des pays les plus riches, se trouvent tant de personnes lasses et épuisées sous le poids insupportable de l'abandon et de l'indifférence. L'indifférence: que de mal fait l'indifférence humaine à ceux qui sont dans le besoin! Et plus encore l'indifférence des chrétiens! En marge de la société, se trouvent tant d'hommes et de femmes éprouvés par l'indigence, mais aussi par l'insatisfaction de leur vie et par la frustration. Nombreux sont forcés d'émigrer de leur patrie, en

mettant en péril leur propre vie. Beaucoup plus de personnes encore portent chaque jour le poids d'un système économique qui exploite l'homme, qui lui impose un «joug» insupportable, que le petit groupe des privilégiés ne veut pas porter. A chacun de ces fils du Père qui est aux cieux, Jésus répète: «Venez à moi, vous tous». Mais il le dit aussi à ceux qui possèdent tout, mais dont le cœur est vide et sans Dieu. A eux aussi, Jésus adresse cette invitation: «Venez à moi». L'invitation de Jésus est adressée à tous. Mais de façon particulière à ceux qui souffrent le plus.

Jésus promet de donner du repos à tous, mais il nous lance aussi une invitation, qui est comme un commandement: «Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur» (Mt 11, 29). Le «joug» du Seigneur consiste à se charger du poids des autres avec un amour fraternel. Une fois que nous avons reçu le repos et le réconfort du Christ, nous sommes appelés à notre tour à devenir repos et réconfort pour nos frères, avec une attitude douce et humble, à l'imitation du Maître. La douceur et l'humilité du cœur nous aident non seulement à prendre en charge le poids des autres, mais aussi à ne pas peser sur eux par nos vues personnelles, nos jugements, nos critiques ou notre indifférence.

Invoquons la Très Sainte Vierge Marie, qui accueille sous son manteau toutes les personnes lasses et épuisées, afin qu'à travers une foi illuminée, témoignée dans la vie, nous puissions soulager ceux qui ont besoin d'aide, de tendresse, d'espérance.

A l'issue de l'Angélus :

Chers frères et sœurs,

Je vous salue tous cordialement, romains et pèlerins!

Je salue les fidèles de la paroisse de Salzano, dans le diocèse de Trévise, où fut curé le père Giuseppe Sarto, ensuite devenu le Pape Pie X et proclamé saint, et dont est célébré le centenaire de la mort.

Je voudrais saluer de façon particulière et affectueuse tous les braves gens du Molise, qui m'ont accueilli hier dans leur belle terre et dans leur cœur. Cela a été un accueil chaleureux: je ne l'oublierai jamais! Merci beaucoup.

S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi: moi aussi je prie pour vous. A tous, je souhaite un bon dimanche et un bon déjeuner. Au revoir!

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana